

Editorial

Notre revue est née il y a 25 ans

Mon premier éditorial de 1991 sera plus important que les précédents : c'est, en effet, en 1966, et pour préciser, au début de novembre, qu'est paru le premier numéro de notre revue, qui atteint son quart de siècle. Je voudrais rappeler comment ont eu lieu la naissance et les premiers pas de RADIOPROTECTION.

LA NAISSANCE

Nul n'ignore que la SFRP a été créée le 18 février 1965, sous le régime des associations sans but lucratif dit "loi de 1901". Elle résultait de la fusion de deux sociétés antérieures, la section française de la Health physics society (F. DUHAMEL) et la Société de radioprotection (H. JAMMET). Les principaux animateurs de ces deux sociétés formèrent le premier conseil de la nouvelle société.

La création de la SFRP fut approuvée le 17 mai 1965, lors d'une assemblée générale constitutive, présidée par N. CHASSENDE-BAROZ, élu alors président fondateur. Le Pr. BONET-MAURY assura la première présidence (1965-1966), le Dr H. JAMMET la seconde (1966-1967), le Dr M. DELPLA la troisième (1967-1968). On groupait ainsi un ensemble de 500 membres – nous sommes aujourd'hui 1 200 environ.

Très rapidement, il apparut que l'organisation de réunions scientifiques, la tenue annuelle d'un congrès de radioprotection, activités certes importantes, n'étaient pas suffisantes, et qu'il fallait leur ajouter une revue scientifique, dont le nom s'imposait... Dans le n° 1, le Conseil de la SFRP précisait sa pensée :

"Revue scientifique, RADIOPROTECTION est aussi le bulletin officiel de notre société. Un numéro hors série permettra, à l'avenir, l'édition des actes des congrès annuels"... Ainsi, comme l'ont souhaité et l'espèrent ses fondateurs, la SFRP sera, grâce à l'effort de tous, un moyen d'informations réciproques et d'enrichissement personnel, en même temps qu'elle favorisera, sur le plan professionnel comme sur le plan scientifique, la promotion de la radioprotection".

Le Conseil choisit comme éditeur la maison Dunod, alors indépendante, dont son leader, Georges DUNOD, était un spécialiste de l'édition de revues techniques ; l'imprimerie Bayeusaine assurait la réalisation pratique. Rien n'aurait pu sérieusement démarrer sans un secrétariat de rédaction attentif et efficace. Le général N. CHASSENDE-BAROZ accepta

d'assurer cette tâche avec M. MACQUERON (CEA, Fontenay-aux-Roses). M. CHASSENDE-BAROZ allait se dévouer sans compter pour notre revue, durant longtemps — c'est à lui que l'on a dû le succès très rapide de RADIOPROTECTION et son excellente tenue.

Pour assurer le sérieux des articles, susciter de nouveaux auteurs, contrôler la qualité des manuscrits, fut créée une "commission des publications" — présidée par Henri FRANÇOIS (CEA, Fontenay-aux-Roses) ; elle avait pour membres MM. AVARGUES (CEA, Fontenay-aux-Roses), D. BLANC (Université de Toulouse), P. BONET-MAURY (Université de Paris, Centre d'Orsay), M. MACQUERON, J. MANQUENE (CEA, Fontenay-aux-Roses).

Le titre "RADIOPROTECTION" était suivi du sous-titre "Bulletin de la Société française de radioprotection", le numéro 1 était vendu 9,00 F ; l'abonnement était fixé à 30,00 F (étranger : 35,00 F) pour un volume de quatre numéros par an. Le prix de l'abonnement était intégré dans la cotisation pour les membres de la SFRP.

Enfin, la publicité fut confiée à Régie-Presses, avenue des Champs-Élysées.

LE PREMIER NUMÉRO

Fort bien présenté, il débutait par un éditorial du Pr Louis BUGNARD. Parlant de notre jeune société, il écrivait :

"Le programme qu'elle s'est fixé l'amène à s'efforcer de résoudre d'une façon aussi complète que possible les problèmes que pose la radioprotection dans les activités scientifiques, techniques et industrielles liées à l'utilisation des rayonnements ionisants et de l'énergie nucléaire. Ces problèmes mettent en jeu les compétences les plus diverses : chercheurs, ingénieurs, hygiénistes, biologistes, radiologistes, médecins, spécialistes de la protection civile, juristes, représentants des organismes nationaux et internationaux".

"Il fallait à cette jeune société un moyen de liaison qui lui permette d'éclairer les esprits par la diffusion des connaissances et qui constitue pour ses membres un point de rencontre leur donnant la possibilité d'exposer et de confronter les résultats les plus récents obtenus dans les domaines si divers de la radioprotection. C'est désormais chose faite".

"Je suis certain que la revue "RADIOPROTECTION" répondra à tous les souhaits et je forme les meilleurs vœux pour son succès en espérant que ses lecteurs feront parvenir leurs suggestions et leurs critiques qui permettront à "RADIOPROTECTION" d'atteindre le but qu'elle s'est fixé".

Le sommaire comportait 6 articles, en majorité des mises au point scientifiques occupant 102 pages, et suivis de nouvelles de la société (3 pages) et d'une revue de deux livres : R. Scott RUSSELL "Radioactivity and human diet" (Pergamon Press, Oxford, 1966) ; D. BLANC "Les radioéléments" (Masson, Paris, 1966). A la fin du numéro, on donnait des conseils aux auteurs sur la présentation des textes, puis le règlement de fonctionnement de la jeune commission des publications.

Voici la liste des articles :

- Francis DUHAMEL (Cabinet du Haut-Commissaire, CEA) : Point de vue sur la prévention des accidents d'origine nucléaire.
- Maurice BRICKA (CEA, Cadarache) et Georges SOUDAIN (CEA, Fontenay-aux-Roses) : Spectrométrie des neutrons par détecteurs à activation. Etude sur la méthode des indices de spectres. Formules linéaires de calcul du flux.
- Yves CHAPRON et Henri FRANÇOIS (CEA, Fontenay-aux-Roses) : La polarographie à impulsions, méthode analytique en radioprotection.
- Daniel BLANC : Les activités dans le domaine de la radioprotection du Centre de physique atomique et nucléaire de l'Université de Toulouse. Il fallait, pour l'inauguration, un travail "universitaire" et cet article fut écrit en catastrophe...
- M. T. BIOLA (CEA, Fontenay-aux-Roses) : Utilisation des effets cytogénétiques en tant que dosimètre biologique.
- Roland LE GO (CEA, Fontenay-aux-Roses) : Aspects quantitatifs des effets hématologiques des radiations ionisantes.

LES NUMÉROS SUIVANTS

Le volume 2 (1967), auquel je limiterai mon propos, a compté, comme prévu, 4 numéros :

Numéro 1. Avec 83 pages, il fut moins abondant que le premier ; il y avait trois articles, dont le premier (H. JOFFRE, H. de KERVILLER et Ph. TARDY-JOUBERT, CEA, Saclay) d'une série sur les compteurs proportionnels. On trouve, pour la première fois, une page et demie d'informations sur les congrès annoncés.

Numéro 2. Avec 67 pages, et deux articles, il marquait un temps d'arrêt. A noter un compte rendu abondant (28 pages), par 12 signataires, du colloque organisé à Vienne, par l'AIEA, du 3 au 7 octobre 1966 sur la dosimétrie des rayonnements en médecine et en biologie, par les réactions chimiques et les effets dans les solides.

Numéro 3. Ses 78 pages groupaient 7 articles, mais aussi, pour la première fois, deux notes, études courtes consacrées à un point précis de recherche. Il est intéressant de rappeler leurs titres :

- A. CANET et H. FRANÇOIS (CEA, Fontenay-aux-Roses) : Influence de la température de calcination sur la détermination mesurée de quelques radioéléments contenus dans les prélèvements atmosphériques, 3 pages.
- M. KUNZLE-LUTZ, D. NOLIBE et H. ROUVROY (CEA, Bruyères-le-Châtel) : Contribution à l'étude de la rétention et de l'épuration pulmonaire d'oxyde de plutonium. Mise en évidence de la phagocytose par les macrophages alvéolaires *in vivo* et *in vitro*, 4 pages.

D. BLANC

Numéro 4. *Ce dernier numéro du volume comportait 100 pages, ce qui amenait l'ensemble à 327 pages. Il contenait 5 articles dont 2 mises au point sur des sujets vastes, les aérosols radioactifs naturels par A. RENOUX, F. CHARFI et B. TORIKI (Faculté des sciences de Tunis) ; le métabolisme du plutonium 239, par J.C. NENOT, R. MASSE et J. LAFUMA (CEA, CEN Fontenay-aux-Roses), notre futur président.*

En guise de conclusion, il faut noter que l'importance des numéros à paraître fut presque maintenue les années suivantes : 329 pages en 1968 ; 358 pages en 1969 ; 339 pages en 1970 ; 298 pages en 1971.

Je ne veux pas terminer sans apporter à nos lecteurs tous les vœux de la commission de la revue. Pourquoi ne nous écriraient-ils pas pour nous donner leurs avis, leurs critiques, leurs conseils sur RADIOPROTECTION, ainsi que le suggérait en 1966 le Pr Louis BUGNARD ?

Daniel BLANC
Président de la Commission de la Revue